

vrais revêtent une apparence de surnaturel qui nous éblouit.

Je me demande pourquoi, en général, les élèves apprennent peu l'histoire, même celle du Canada. Elle est enseignée autant que n'importe quelle autre science, mais elle est moins étudiée. D'abord c'est un travail de la classe et de l'étude. Dès lors, pour un certain nombre dont la nonchalance, la paresse naturelle doit être sans cesse combattue, c'est un fardeau, un joug auquel on voudrait se soustraire : si c'était possible, on le mettrait vite de côté : sinon, on fait un léger effort, on apprend superficiellement, juste pour ne pas encourir de trop sévères reproches. Soyez certains que ce bagage de science s'évanouira avec le jour qui l'a vu recueillir. D'autres trouvent cette matière facile, s'empressent de la confier à la mémoire : n'y étant point gravée par la réflexion, elle s'efface peu à peu et finit par disparaître. Ensuite, ces élèves étonnent par une sorte d'ignorance de ces choses qu'il ne leur est point permis d'ignorer, surtout lorsqu'ils sont arrivés à la fin de leurs humanités, qu'ils se préparent à pénétrer dans les champs de la philosophie. Je suppose un rhétoricien qui est censé avoir appris son histoire du Canada, entrant en discussion avec des confrères ou d'autres amis et obligé de confesser son ignorance, par exemple des différentes formes de gouvernement par lesquelles est passée la Nouvelle-France, tant sous la domination française que sous la domination anglaise ; ou bien vous parlant de l'acte de 1791 qui a donné aux deux Canadas divisés le gouvernement constitutionnel et ne sachant vous exposer le fonctionnement de ce gouvernement au moins dans ses grandes lignes (lorsque, aujourd'hui encore, nous sommes administrés par ce même système de gouvernement) : ne serait-ce pas pour ce jeune homme une honte et une humiliation ? Direz-vous, pour excuse, que vous n'êtes pas député ? J'ai entendu cette réponse. Non certes, mais je suis persuadé que déjà vous nourrissez cette ambition : eh bien, préparez-vous à faire un député pour le moins médiocre. Vous avez peut-être une idée vague des grandes entreprises militaires, un